Les Nouillers-Torxé – Rivière Boutonne

Pascal Texier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/527>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Pascal Texier, « Les Nouillers-Torxé – Rivière Boutonne », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], DRASSM (subaquatique terrestre), mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 19 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/527>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Les Nouillers-Torxé – Rivière Boutonne

Pascal Texier

Identifiant de l'opération archéologique : 204520

Date de l'opération : 2003 - 2008 (PI)

- 1 Une prospection inventaire a été menée en 2008 dans la Boutonne, par la section archéologique du club de plongée de Saint-Jean d'Angely (CPSA). Après avoir participé depuis trois ans, aux autres prospections subaquatiques et sous-marines organisées en Poitou-Charentes (pour acquérir les compétences techniques et scientifiques minimum), nous avons proposé un projet sur ce cours d'eau.
- 2 Le choix de la zone de prospection s'est fait après une recherche documentaire, des reconnaissances itinérantes sur le terrain et une série de plongées d'évaluation (Fig. n°1 : Localisation de la zone de prospection) . Les recherches documentaires ont porté sur la carte archéologique, pour repérer les entités présentes dans le lit majeur et le lit mineur de la Boutonne. L'examen de la carte IGN et du cadastre napoléonien a permis de recenser un certain nombre de toponymes et d'indices révélateurs du franchissement ou de l'aménagement de la rivière. Le dépouillement des archives des Ponts et Chaussées (série S-1800/1940), principalement des profils en long et en travers de 1839 de la Boutonne sur les communes de Voissay, à L'Houmée, a révélé en dernier lieu, plusieurs hauts-fonds en aval du pont de Torxé. Ces anomalies constituent les secteurs à prospecter prioritairement.
- 3 Une navigation au sondeur et une série de plongées de reconnaissance ont été faites sur cinq seuils, pour confirmer leur position et évaluer leur potentiel archéologique. La nature anthropique du seuil 4 et la présence de mobilier gallo-romain ont justifié la concentration des recherches sur ce seuil.

- 4 Plus de soixante-dix objets ont été inventoriés (céramiques, outils de batellerie, outils agricoles, armes etc.). Ce corpus offre une chronologie qui va de l'époque gallo-romaine à la période moderne.
- 5 Un ensemble de bois émergeant de la berge en rive gauche a été repéré dès le début de la prospection, en aval du seuil. Un décapage du front de berge a été nécessaire pour permettre le relevé en coupe de ceux-ci.
- 6 Ces bois, au nombre de six, sont équarris. Deux d'entre eux présentent des traces d'aménagement qui pourraient être des mortaises. Trois bois sont d'une section moyenne de 30 cm, trois autres placés plus bas sont d'une section moindre : 10 cm à 15 cm. Leur profondeur (4,30 m) et leur distance par rapport au bord de berge actuelle (3,4 m) pourraient correspondre à l'emplacement de l'ancienne berge pour les périodes antiques.
- 7 La datation par ¹⁴C du prélèvement effectué sur le bois 2 donne une première évaluation suivante : Poz-27785 = 1880 ± 35 BP, soit : 50-230 cal AD. Elle place cet ensemble de bois dans une fourchette qui va du I^{er} s. au III^e s. apr. J.-C.
- 8 Le chenal au pied de la berge est recouvert d'une faible épaisseur de sédiment sableux. Son nettoyage a permis de repérer et de topographier cinq pieux verticaux de faible diamètre (6 cm à 8 cm), implantés de façon groupée.
- 9 Enfin, un tesson a été retrouvé en place lors du nettoyage de la coupe. Cette céramique a été identifiée comme un fragment de bras d'amphore (n° inv. : 2008.055). Long de 10 cm, ce tesson est formé de deux boudins lissés sur une face. Il pourrait correspondre à un bras d'amphore du type Dressel 2-4. Cette identification possible correspond à un type d'amphore datable de la fin du I^{er} s. av. J.-C. au I^{er} s. apr. J.-C. (Sciallano, 1994, p. 38). Elle est compatible avec la datation des bois.
- 10 Le seuil 4 de nature anthropique a connu une occupation qui va de la période gallo-romaine à la période moderne. Un ensemble de bois datable du I^{er} s. au III^e s. apr. J.-C. constitue pour la l'époque antique un marqueur fort. C'est certainement un aménagement de berge dont la finalité reste à définir.
- 11 L'absence de voie de communication terrestre (celle-ci passe à Torxé) et la présence en amont du haut-fond, plus propice à l'implantation d'un ouvrage, rendent peu plausible l'hypothèse d'un pont. Un quai de déchargement en l'absence de bâti sur les berges et aussi de voie de communication est certainement aussi improbable. Seul un moulin à eau peut trouver ici un contexte favorable. Peu sujette aux crues (contrairement à la Charente), mais de faible débit, La Boutonne peut accueillir des moulins si l'on met en place un bief pour canaliser l'eau et entraîner une roue.
- 12 Le moulin gallo-romain d'Avenches (Castella, 1994, p. 31) offre un exemple d'installation sur un bras de rivière modeste. Construit sur un ancien bras du Chandon (large de 8,5 m), il était alimenté par un bief large de 4 m, parallèle au chenal principal. Les pieux placés au pied de la berge correspondraient, dans ce contexte, au boisage du bief.
- 13 Seules d'autres investigations (sondage), apporteraient une réponse à ce questionnement.
- 14 TEXIER Pascal

ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation de la zone de prospection

Auteur(s) : Texier, Pascal (BEN). Crédits : Texier, Pascal (2008)

INDEX

Index chronologique : Empire romain, Temps Modernes

Index géographique : Poitou-Charentes, Charente-Maritime (17), Nouillers

operation Prospection inventaire (PI)

Thèmes : aménagement de berge, amphore, archives, arme, bois d'œuvre, cadastre, carte archéologique, céramique, chenal, documentation, mobilier, moulin à eau, outil, pieu, radiocarbone, rivière, sources écrites, toponymie

AUTEURS

PASCAL TEXIER